

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

C'est un grand plaisir pour moi d'être ici avec vous pour cette soirée exceptionnelle.

En ces temps inquiets autour de notre avenir, je crois qu'il est important de se retrouver en famille. Surtout quand cette famille rassemble, comme aujourd'hui, des talents venus de tous les continents !

Je parle de temps inquiets car j'étais il y a quelques jours à New York pour l'Assemblée générale des Nations Unies. Comme vous le savez, cette réunion annuelle de très nombreux chefs d'Etat est l'occasion d'affirmer des valeurs et des espoirs communs. D'année en année, elle nous permet aussi de mesurer tout ce que nous n'avons pas fait, tout ce qui reste à accomplir.

Or, je dois vous dire - puisque nous sommes ici en famille - que mes rencontres de cette année m'ont donné le sentiment d'une grande incertitude. Dans tous les domaines, mais en particulier dans celui qui nous réunit aujourd'hui, la préservation de l'environnement, bien rares sont ceux qui se risquent à l'optimisme.

En vous voyant ici réunis, c'est pourtant le sentiment qui m'étreint.

Non pas un optimisme béat qui justifierait l'inaction. Mais plutôt un optimisme volontariste, celui qui amène à un surcroît d'audace.

Optimiste, je le suis en constatant l'ampleur et la qualité du travail accompli par les défenseurs de l'environnement. Dans l'obscurité des laboratoires ou l'anonymat des réserves naturelles comme dans les plus grandes enceintes de ce monde, des hommes et des femmes de plus en plus nombreux nous permettent chaque jour d'avancer, de défricher des domaines inconnus, d'éclairer par la science des mécanismes fondamentaux de notre univers.

Les personnalités que nous allons honorer ce soir font partie de ces héros insuffisamment reconnus. C'est pourquoi je suis particulièrement fier de contribuer, même modestement, à mettre leur travail en valeur.

Ce travail, Mesdames et Messieurs, est irremplaçable. Sans lui, rien de ce que nous faisons ne serait possible, rien de ce que nous espérons ne serait envisageable.

Optimiste, je le suis encore en constatant l'écho de plus en plus large que ces thèmes suscitent parmi les populations du monde entier.

Moi qui ai l'occasion de beaucoup voyager et de rencontrer des personnalités extrêmement variées, je peux vous assurer que les progrès des mentalités sont bien plus rapides que ceux des négociations politiques.

J'en veux pour exemple les évolutions incroyables de ce pays, la Chine, que l'on disait il y a quelques années encore réfractaire à toute préoccupation environnementale. Qui aurait pu prédire il y a cinq ou dix ans que le choix de Shanghai pour accueillir cette réunion se ferait de manière aussi naturelle ?

Qu'il me soit permis de rendre ici hommage aux progrès immenses que la Chine accomplit année après année dans la prise de conscience et l'action en faveur de notre planète. Le Gouvernement et la population de ce pays sont de formidables exemples des changements profonds qui sont aujourd'hui à l'œuvre partout dans le monde.

Optimiste, je le suis enfin en vous voyant, vous, représentant chacun des métiers, des convictions, des continents différents, mais unis par une même volonté de ne pas laisser périr notre bien le plus précieux. Cette unité, cette capacité d'échange et de dialogue sont des atouts immenses.

A l'heure de faire comme chaque année le bilan des missions entreprises par ma Fondation, je veux bien sûr remercier tous ceux qui ont rendu ces actions possibles, malgré les difficultés inévitables. Mais je veux aussi leur dire que leur principale force réside dans leur ouverture, leur écoute, leur attention aux autres.

Par le fonctionnement en partenariat qui est le nôtre, nous mesurons en effet quotidiennement la richesse de ces rencontres. Nous constatons leur efficacité pour la protection des animaux, des plantes et des paysages, mais aussi et surtout pour le bien de ceux qui les habitent.

La protection de la nature, il faut le répéter, est d'abord une histoire d'hommes et de femmes. Ceux pour qui nous le faisons, convaincus que ce sont toujours les plus faibles qui pâtissent les premiers des dérèglements de l'environnement. Et ceux aussi qui ont choisi d'agir, de se consacrer tout entiers à une cause qui les dépasse.

C'est à eux que je voudrais ce soir rendre hommage, et en particulier aux trois lauréats 2010 de ma Fondation, dans les trois domaines principaux de notre action, M. James Lovelock pour

la lutte contre le changement climatique, M. Peter Hamilton Raven pour la protection de la biodiversité et Mme. Malin Falkenmark pour la préservation de l'eau.

Je voudrais aussi rendre hommage à celui qui va ce soir recevoir notre *Special Award*, M. Wang Shi, dont les multiples initiatives en faveur de l'environnement, dans ses activités professionnelles comme dans ses actions associatives, sont un modèle pour la Chine.

Si, comme l'a dit Antoine de Saint-Exupéry, « le plus beau métier d'homme est le métier d'unir les hommes », alors je crois que ce soir ma Fondation fait le plus beau métier, en faisant se rencontrer dans un espoir commun ces esprits exemplaires, comme elle fait quotidiennement se rencontrer, sur le terrain, des centaines de défenseurs convaincus de notre planète.

Je vous remercie.